

Voyons maintenant de plus près le contraste saisissant entre la Rome païenne et la Rome chrétienne. C'est le programme de l'après midi. Ici il nous faut des guides, des guides très sûrs. Parlons de nos guides. Nous avons eu d'abord pour Assise et nous retrouverons à Sienne et à Florence M. l'abbé Branthomme, directeur des Pèlerinages du Mans dont les précieuses notes suffiraient pour dégager l'idée historique, archéologique, et mystique de ces lieux de passage. Mais ces notes s'arrêtent à Rome. Les Angevins auront la bonne fortune de retrouver à Rome deux compatriotes qui se mettent à leur disposition avec la complaisance la plus charitable et une connaissance remarquable des antiquités comme des actualités romaines : M. l'abbé Desmas, aumônier du Séminaire Français dont Combrée connut les aimables services pendant la Guerre, et plus encore, le Père Jean Eymard Chesneau, capucin. Ce dernier poursuit sans relâche ses études d'archéologue et d'historien. Il va se charger plusieurs heures durant, tête nue sous un soleil brûlant, de nous faire parler les pierres du forum et du Colisée. En haut les forums impériaux plantés maintenant de cyprès et de pins qui leur donnent l'aspect symbolique de cimetière. L'un d'eux est le forum Trajan dominé par la merveilleuse colonne Trajane portant sur son fût une frise de plus de 200 mètres de long qu'ornent 2.500 personnages. Saint Pierre, le vrai Victorieux, a remplacé la statue de l'Empereur. Comme drame d'histoire est-ce assez significatif ? Qui oserait prétendre qu'un autre conquérant puisse y détrôner un jour le Prince des Apôtres ? Sur la gauche, des Eglises installées dans les Anciens Temples païens. Côme, Damien, Martine, Laurent, effacent les noms qui furent si retentissants avant et même depuis l'ère chrétienne. En bas le forum populaire (forum foires, marchés) et la voie sacrée. *Ibam forte Via Sacra*. Nous y voici comme le vieil Horace. Beaucoup d'autres souvenirs classiques nous reviendront. Ici l'édicule rond qui fut le Temple de *Vesta* et les ruines de la maison d'habitation des Vestales chargées d'entretenir le feu sacré, l'*Atrium* aux pièces d'eau bordées de rosiers et la galerie en forme de croix qui abritait les statues des grandes Vestales. Plus loin, à la Curie de Pompée, l'endroit où fût assassiné le Dictateur Jules César par les conjurés de Brutus et de Cassius et cet autre où l'on coupa la tête et la langue du plus grand des orateurs Romains. La lutte des partis, la cruauté des factions rivales déchainées ne datent pas d'aujourd'hui. Qui ne se souvient de cette incinération tournée en apothéose où bancs des sénateurs, comptoirs des marchands, armes et bracelets d'honneur des vétérans, habits de fête des musiciens, parures des matrones sont jetés dans les flammes comme pour couvrir glorieusement le corps lacéré de celui qui fut le vainqueur de la Gaule et le grand homme du moment ? Qui ne regarde avec curiosité l'emplacement et les restes reconstitués de la Tribune des Rostres ? On croit y entendre l'intonation foudroyante du *Quousque, tandem, abutere, Catilina...* ou les artifices oratoires de ce Pro-Milone écrit, dit-on, et mis en bonne forme par Cicéron après qu'il fut prononcé ? Des blocs informes, des statues mutilées, de vieilles briques dépouillées de leurs revêtements restent les seuls témoins de ces temps agités et pourtant glorieux. L'aimable guide n'a garde d'omettre cette *Sancta Maria Antiqua* très ancienne Eglise du ^ve siècle établie, croit on,